



**Groupe d'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture
Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et
aux marchés**

Directrice exécutive : Lauren Donihee

Directeur adjoint : Tony McDougall

Le présent rapport est une mise à jour du rapport d'avril sur les perspectives d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour les campagnes agricoles 2021-2022 et 2022-2023. Au Canada, la campagne agricole pour la plupart des cultures débute le 1^{er} août et se termine le 31 juillet. Pour le maïs et le soya, toutefois, elle commence le 1^{er} septembre et se termine le 31 août. Les perspectives économiques pour les marchés céréaliers mondiaux et canadiens demeurent particulièrement incertaines, en grande partie en raison de l'invasion russe de l'Ukraine, qui a entraîné la perturbation continue des approvisionnements de la région pour l'avenir prévisible.

Les perspectives tiennent compte des renseignements récents : (i) de l'Enquête sur les superficies des grandes cultures de mars 2022 et de l'Enquête sur les stocks des principales grandes cultures au Canada au 31 mars 2022 de Statistique Canada (StatCan); (ii) du World Agriculture Supply and Demand Estimates (WASDE) du département de l'Agriculture des États-Unis (USDA); (iii) du Rapport sur le marché des céréales du Conseil international des céréales; (iv) du Market Monitor de l'Agricultural Market Information System (AMIS).

En 2021-2022, les stocks de toutes les principales grandes cultures faisant l'objet d'un rapport de StatCan au Canada au 31 mars 2022 ont diminué de 29,1 % par rapport au 31 mars 2021, en raison de la sécheresse qui a réduit la production en 2021 et de la forte demande mondiale soutenue. À l'exception du maïs et du soya, les stocks de toutes les principales grandes cultures ont diminué, et pour la plupart, de façon importante. La plus forte baisse des stocks en pourcentage a été enregistrée pour le canola (-49,3 %), tandis que le blé, à l'exception du blé dur, a affiché la plus forte baisse absolue (-5 Mt). Par conséquent, les stocks de fin de campagne (stocks de fin d'année) de toutes les principales grandes cultures devraient terminer l'année à un creux record.

Les prix des cultures devraient demeurer élevés en raison des facteurs suivants : (i) les perturbations de l'offre causées par l'invasion russe de l'Ukraine; (ii) le resserrement de l'offre canadienne; (iii) l'offre mondiale de céréales relativement restreinte; (iv) les attentes quant au maintien d'une demande internationale ferme. La volatilité des prix devrait rester élevée en raison du resserrement des stocks mondiaux et des facteurs inconnus concernant la situation en Ukraine.

Pour 2022-2023, le rapport de StatCan du 26 avril sur les intentions d'ensemencement des principales grandes cultures au Canada indiquait que la superficie totale ensemencée devrait demeurer en grande partie inchangée, la superficie ensemencée de blé augmentant de 7,2 % aux dépens des oléagineux et des légumineuses et cultures spéciales, qui devraient diminuer respectivement de 5,9 % et de 1 %, tandis que la superficie consacrée aux céréales secondaires demeure relativement stable. Les risques les plus importants liés au climat pour l'agriculture jusqu'au 17 mai étaient les inondations et l'excès d'humidité dans le sud-est des Prairies et la sécheresse continue dans le sud-ouest des Prairies. Par conséquent, le progrès de l'ensemencement dans le sud-est des Prairies a été retardé, tandis que dans l'ouest des Prairies, l'ensemencement se fait essentiellement à un rythme historiquement normal. L'ensemencement et les travaux dans les champs, depuis l'Ontario jusque dans la région Atlantique du Canada, ont bien progressé en raison des conditions favorables. La production totale des grandes cultures devrait augmenter considérablement, bien que les faibles stocks records de début de campagne, combinés à une augmentation importante des exportations, devraient faire en sorte que les stocks de fin de campagne demeureront relativement serrés.

Les prix des cultures, en général, devraient demeurer relativement élevés en 2022-2023, mais diminuer par rapport aux prix records ou presque records de 2021-2022, car la production canadienne et mondiale devrait augmenter.

Les prochaines perspectives d'AAC pour les principales grandes cultures devraient être publiées le 21 juin 2022. StatCan doit publier les estimations définitives des superficies pour les principales grandes cultures le 29 juin 2022.

Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

| | Superficie ensemencée | Superficie récoltée | Ren- dement | Production | Importations | Offre totale | Exportations | Utilisation intérieure totale | Stocks de fin de campagne |
|---|---------------------------------|------------------------|----------------|--|--------------|--------------|--------------|-------------------------------------|---------------------------------|
| | ----- milliers d'hectares ----- | | | ----- milliers de tonnes métriques ----- | | | | | |
| | <i>tha</i> | | | | | | | | |
| Total des céréales et oléagineux | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 27 491 | 26 536 | 3,44 | 91 205 | 2 682 | 107 487 | 50 897 | 45 241 | 11 349 |
| 2021-2022p | 27 693 | 26 507 | 2,45 | 65 039 | 5 102 | 81 489 | 31 360 | 43 239 | 6 890 |
| 2022-2023p | 27 703 | 26 611 | 3,19 | 85 006 | 2 712 | 94 607 | 43 195 | 42 337 | 9 075 |
| Total des légumineuses et des cultures spéciales | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 4 000 | 3 949 | 2,16 | 8 545 | 338 | 9 778 | 6 784 | 1 461 | 1 533 |
| 2021-2022p | 3 832 | 3 730 | 1,23 | 4 577 | 230 | 6 340 | 4 360 | 1 145 | 835 |
| 2022-2023p | 3 799 | 3 733 | 1,84 | 6 873 | 312 | 8 020 | 5 555 | 1 415 | 1 050 |
| Ensemble des principales grandes cultures | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 31 491 | 30 485 | 3,27 | 99 750 | 3 019 | 117 265 | 57 681 | 46 702 | 12 882 |
| 2021-2022p | 31 525 | 30 237 | 2,30 | 69 616 | 5 332 | 87 830 | 35 720 | 44 384 | 7 725 |
| 2022-2023p | 31 502 | 30 343 | 3,03 | 91 879 | 3 024 | 102 627 | 48 750 | 43 752 | 10 125 |

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022 et la superficie ensemencé pour 2022-23

Blé dur

Pour 2021-2022, la production de blé dur est estimée à 2,65 millions de tonnes (Mt) par Statistique Canada (StatCan), soit 60 % de moins que l'année précédente en raison d'une réduction des rendements causée par la sécheresse dans les Prairies. L'offre totale devrait être de 3,43 Mt. Du côté de la demande, les exportations de blé dur continuent d'accuser un retard de 60 % par rapport aux expéditions de l'an dernier, selon la Commission canadienne des grains; elles demeurent fixées à 3,2 Mt. Pour la période d'août à mars, StatCan déclare des exportations de blé dur de 1,7 Mt, soit 56 % de moins que les volumes de l'an dernier, avec une réduction des expéditions vers l'Italie, le Maroc et l'Algérie. L'utilisation intérieure est en baisse de 28 % d'une année à l'autre en raison de la baisse de l'utilisation fourragère; les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,55 Mt, soit 27 % de moins que l'année précédente et le niveau le plus bas jamais enregistré depuis 1984-1985.

Le Conseil international des céréales (CIC) prévoit que la production mondiale de blé dur de 2021-2022 sera de 30,9 Mt, en baisse de 9 % par rapport à l'année précédente et à son plus bas niveau en 20 ans. L'offre totale a été réduite de 0,1 Mt par rapport au rapport du mois dernier à 39 Mt en raison du resserrement des stocks de fin de campagne à l'échelle mondiale. La consommation totale a été réduite de 1 % par rapport au mois dernier et devrait s'établir à 32,6 Mt. Le commerce mondial devrait s'établir à 6 Mt, soit 33 % de moins que l'année dernière, en raison d'une baisse des livraisons en Europe, en Algérie et au Maroc. Les stocks de fin de campagne ont diminué de 0,2 Mt, pour s'établir à 6,2 Mt, leur plus faible niveau depuis 2007-2008. Les prix internationaux du blé dur ont été changeants au cours du dernier mois, le blé dur américain s'étant maintenu à 595 \$ la tonne, le blé dur canadien étant passé de 595 \$ la tonne au début d'avril à 575 \$ la tonne au début de mai, et le blé dur français fluctuant entre 512 \$ et 500 \$ la tonne pour la même période.

Le prix au comptant moyen de 2021-2022 pour le blé dur ambré canadien (CWAD) n° 1 de la

Saskatchewan (SK) à 13 % de protéines est réduit à 640 \$ la tonne, avec une pression à la baisse continue, car le prix au comptant à terme au mois de juillet continue de fléchir.

En 2022-2023, l'offre totale devrait augmenter à 6,25 Mt (+82 % par rapport à l'année précédente) en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée et d'un retour aux rendements moyens. Selon StatCan, la superficie ensemencée en blé dur devrait s'établir à 2 519 mille hectares (Kha), en hausse de 13 % par rapport à l'année précédente; la plus forte augmentation est en Saskatchewan (+281,7 Kha), tandis que la superficie ensemencée en blé dur en Alberta devrait diminuer de 12,5 Kha pour s'établir à 387,5 Kha. Les exportations canadiennes devraient fortement augmenter par rapport aux niveaux actuels en raison de l'augmentation de la demande, surtout de l'Afrique du Nord, où la récolte a été affectée négativement par de mauvaises conditions climatiques. Les exportations canadiennes devraient s'établir à 4,4 Mt, ou 70 % de l'offre totale, ce qui correspond au ratio moyen des exportations par rapport à l'offre au cours des cinq dernières années. Comme l'utilisation intérieure devrait revenir à des niveaux moyens (~0,85 Mt), les stocks de fin de campagne devraient augmenter par rapport aux niveaux actuels pour atteindre 1 Mt.

Selon le CIC, les prévisions préliminaires pour la production mondiale de blé dur sont de 33,9 Mt, en hausse de 10 %, en raison de meilleurs rendements en Amérique du Nord par rapport à l'été 2021, mais avec une pression à la baisse compte tenu des conditions sèches actuelles dans la région. La consommation totale devrait augmenter de 5 % pour s'établir à 34,1 Mt et dépasser la production de 0,2 Mt, ce qui entraînera une nouvelle contraction des stocks de fin de campagne, qui devraient s'établir à 6,2 Mt. Le commerce total devrait atteindre 8,6 Mt, avec une augmentation des expéditions vers l'UE et le Maroc.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan pour le CWAD n° 1, 13 % pour 2022-2023 est relevé à 430 \$ la tonne, soutenu par la vigueur globale des

prix, en partie en raison des mauvaises perspectives d'offre en Afrique du Nord.

Blé (à l'exception du blé dur)

En 2021-2022, l'offre totale de blé est estimée à 24 MT, soit 28 % de moins que l'année précédente en raison de la mauvaise récolte causée par la sécheresse dans l'Ouest canadien. L'offre totale a légèrement augmenté en raison d'une augmentation des importations qui, au 31 mars, sont plus de 200 % supérieures aux expéditions à la même période l'an dernier selon StatCan. Les importations proviennent exclusivement des États-Unis.

Du côté de la demande, les exportations de blé accusent un retard de plus de 40 % par rapport aux volumes de l'an dernier, selon la Commission canadienne des grains; elles ont diminué pour s'établir à 13 Mt. Pour la période d'août à mars, StatCan déclare des exportations de blé de 8 Mt, soit 41 % de moins que les volumes de l'an dernier au cours de la même période, avec une réduction des expéditions vers la Chine, le Pérou, l'Indonésie et la Colombie. L'utilisation fourragère intérieure a augmenté pour atteindre 4,99 Mt en raison de son augmentation par rapport à la même période l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient chuter pour s'établir à 3 Mt, soit moins que l'année précédente et le niveau le plus bas jamais enregistré depuis 2007-2008. D'après StatCan, les stocks totaux de blé au 31 mars sont estimés à 8,64 Mt, soit 37 % de moins qu'en mars 2021.

Selon le WASDE de l'USDA, la production mondiale en 2021-2022 est estimée à 779,3 Mt, en hausse de 0,5 % par rapport à l'année précédente et à 11,9 Mt de moins que l'utilisation totale à 790,8 Mt. L'offre totale est estimée à 1 705,5 Mt et se négocie à 199,9 Mt, en baisse de 1,7 % par rapport à 2020-2021. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 279,7 Mt, dont environ la moitié sont conservés en Chine et non disponibles sur le marché mondial. Pour les États-Unis, l'estimation de l'offre pour 2021-2022 est de 70,4 Mt, en baisse de 12,5 % par rapport à l'année précédente en raison de la faible production causée par la sécheresse. En conséquence, les exportations sont inférieures de 18 % à celles de l'année dernière, soit 21,9 Mt. Comme l'utilisation intérieure est

relativement stable, les stocks de fin de campagne sont estimés à 17,8 Mt, en baisse de 22 % par rapport à l'année précédente.

Pour la campagne agricole 2021-2022, la teneur moyenne en protéines de 13,5 % du blé roux de printemps de l'Ouest canadien (CWRS) n° 1 de la Saskatchewan est augmentée à 445 \$ la tonne en raison de la vigueur soutenue des marchés à terme, de la hausse des coûts des intrants et de l'invasion russe de l'Ukraine.

Pour 2022-2023, les projections ont été révisées à la hausse en raison des résultats du rapport sur l'ensemencement de StatCan publié en avril 2022. L'offre totale devrait s'établir à 29,02 Mt, en hausse de 20 % sur 12 mois en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée et de l'hypothèse d'un retour graduel à des rendements normaux. D'après StatCan, la superficie ensemencée en blé (à l'exception du blé dur) devrait augmenter de 6 % par rapport à l'année précédente pour atteindre 7 683 Kha, dont 7 136 sont du blé de printemps. Les gains les plus importants pour le blé de printemps sont enregistrés en Saskatchewan (+226,3 Kha), qui est suivie de l'Alberta (+186,4 Kha) et du Manitoba (+51,8 Kha). Le blé d'hiver restant après les pertes hivernales est estimé à 474 700 hectares, en baisse de 72,3 Kha par rapport à l'ensemencement à l'automne, les pertes les plus importantes ayant été enregistrées en Ontario (-34,9 Kha) et en Alberta (-17,1 Kha).

Les exportations devraient s'établir à 17,5 Mt, soit 60 % de l'offre totale, ce qui correspond au ratio exportation-offre moyen des cinq dernières années. L'utilisation intérieure devrait s'établir à 7,52 Mt, en baisse de 8 % par rapport à l'année précédente, en raison de la baisse de l'utilisation fourragère, qui devrait revenir à des niveaux moyens pour un total de 4 Mt en fin de campagne, en hausse de 33 % par rapport à 2021-2022, mais tout de même de 10 % sous la moyenne des cinq années précédentes.

Le WASDE de l'USDA a publié ses premières perspectives mondiales pour 2022-2023 le 12 mai; il prévoit une baisse de l'offre et de la consommation globales, une augmentation des échanges commerciaux et une baisse des stocks de fin de

campagne. Plus précisément, l'offre totale devrait reculer pour s'établir à 1 054,5 Mt (-15,96 Mt) en raison de la baisse de la production en Australie, en Ukraine et au Maroc, ce qui compensera les gains réalisés en Russie, au Canada et aux États-Unis. L'utilisation mondiale totale devrait s'établir à 787,5 Mt, et une réduction de l'utilisation fourragère et industrielle compensera toute augmentation de la consommation humaine. Les échanges devraient s'établir à 204,9 Mt, un record s'ils sont réalisés. Les exportations de blé de l'Ukraine devraient reculer pour s'établir à 10 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 267 Mt, soit 5 % de moins qu'en 2021-2022.

Le prix moyen au comptant en Saskatchewan pour le CWRS n° 1, 13,5 % pour la campagne agricole 2022-2023, est révisé à la hausse de nouveau ce mois-ci, car la volatilité continue de secouer le marché. Il est fixé à 410 \$ la tonne, et la pression à la hausse se poursuit dans un contexte de spéculation au sujet de la guerre et des perspectives de production incertaines pour 2022.

Romina Code, analyste du blé
Romina.Code@agr.gc.ca

Orge

Pour **2021-2022**, la situation de l'offre et de la demande d'orge au Canada comprend une baisse marquée des stocks de début de campagne, de la production et de l'offre, ainsi qu'une réduction importante de la consommation fourragère intérieure et des exportations, par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient atteindre 0,3 million de tonnes (Mt), un creux record, en raison d'une baisse marquée de l'offre.

Le rapport sur les stocks de Statistique Canada (StatCan) indique que les stocks d'orge du Canada au 31 mars 2021 sont à leur plus bas niveau (1,7 Mt) pour la même période en au moins deux décennies (-44 % par rapport à l'année précédente, -51 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années). Cette baisse s'explique principalement par une baisse importante des stocks à la ferme.

Les importations pour les huit premiers mois (août 2021 à mars 2022) de la campagne agricole en cours sont fixées à 0,16 Mt (-6 % par rapport à l'année précédente, +146 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années). Le rythme des importations a chuté considérablement en mars par rapport aux mois précédents et devrait se poursuivre au cours des quatre derniers mois (avril à juillet 2022) de la campagne agricole. Les exportations pour les huit premiers mois sont évaluées à 2,09 Mt (-28 % par rapport à l'année précédente, 0 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années), dont environ 90 % ont été expédiées en Chine, et la plupart des autres étaient destinées à la Lituanie, aux États-Unis, au Japon et au Mexique. Le rythme des exportations d'orge pour la période de janvier à mars 2022 a considérablement diminué par rapport aux niveaux d'août à décembre 2021. Pour le reste de la campagne agricole en cours, le rythme lent des exportations devrait se poursuivre. Pour le malt, le rythme des exportations a fait un bond en mars, mais il est demeuré relativement stable au cours des huit premiers mois par rapport à l'orge, ce qui a fait que les exportations totales au cours des huit premiers mois n'ont été que légèrement inférieures à ce qu'elles étaient il y a un an.

La consommation apparente intérieure totale pour la période d'août 2021 à mars 2022 s'établit à 4,02 Mt (-32 % par rapport à l'année précédente, -21 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années). Cette baisse est principalement attribuable à une utilisation fourragère beaucoup plus faible. L'utilisation fourragère, qui représente plus de 90 % de la consommation apparente intérieure totale, est tombée à son niveau le plus bas depuis au moins deux décennies. En revanche, l'utilisation industrielle, qui représente moins de 5 % de la consommation apparente intérieure totale, a bondi au cours de la période de janvier à mars 2022, ce qui fait que le total des huit premiers mois n'a été que légèrement inférieur à celui d'il y a un an.

Le prix de l'orge fourragère à Lethbridge pour 2021-2022 devrait atteindre un nouveau sommet de 435 \$ la tonne, en forte hausse par rapport à l'ancien record de 294 \$/t établi en 2020-2021 et bien au-dessus des moyennes quinquennales précédentes. Les prix de 2021-2022 sont soutenus par les perspectives incertaines de nouvelle production de cultures, le resserrement de l'offre intérieure d'orge, la diminution de la disponibilité d'autres substituts de céréales fourragères au pays, la vigueur de la demande et le raffermissement des prix des autres céréales. Les prix de l'orge sont toutefois tempérés par les grandes quantités d'importations de maïs américain dans l'Ouest canadien depuis septembre dernier, ce qui limite l'augmentation des prix.

Pour 2022-2023, les producteurs canadiens ont l'intention de réduire la superficie ensemencée en orge de 10 % (326 milliers d'hectares [Kha]) de 2021-2022 à 3 millions d'hectares [Mha], selon le premier rapport sur la superficie de 2022 de StatCan. C'est parce que les producteurs des Prairies canadiennes, où environ 97 % de l'orge est cultivé au Canada, ont l'intention de planter moins d'orge. La Saskatchewan, deuxième province productrice d'orge en importance au Canada, devrait être la province où la réduction sera la plus marquée. Malgré cela, la superficie ensemencée d'orge au Canada en 2022-2023 demeurera de 5 % et de 8 %, respectivement, au-dessus des moyennes des cinq et

dix années précédentes.

La production devrait augmenter de 34 % par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 9,3 Mt, selon les hypothèses relatives au potentiel de rendement moyen, malgré une superficie plus petite. Cette situation, combinée aux prévisions de faibles stocks de début de campagne historiques et de faibles importations, entraînera une augmentation de l'offre de 23 % pour s'établir à 9,7 Mt, ce qui, toutefois, sera le troisième plus bas niveau depuis 2016-2017.

En réaction à l'augmentation de l'offre, l'utilisation intérieure, y compris l'utilisation industrielle et fourragère, et les exportations devraient augmenter par rapport à 2021-2022. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour s'établir à 0,5 Mt, ce qui constitue toujours un niveau historiquement bas.

Le prix moyen devrait chuter par rapport au niveau record de 2021-2022 à 400 \$/t, en raison des prévisions d'un rétablissement de l'offre intérieure. Mais il demeurera à un niveau historiquement élevé, soutenu par les prix élevés du maïs.

D'après le département de l'Agriculture des États-Unis (USDA), la production mondiale d'orge devrait augmenter de 3 % en 2022-2023, soit près de 4 Mt, pour atteindre 149 Mt. La production combinée d'orge de 2022-2023 dans les principaux pays exportateurs d'orge du monde ne devrait augmenter que légèrement en raison des baisses marquées de la production en Australie et en Ukraine, ce qui compensera la hausse de la production dans d'autres grands pays exportateurs, y compris l'Argentine, le Canada, les pays de l'UE et la Russie. De plus, la Turquie et les États-Unis verront une forte augmentation de la production d'orge en 2022-2023. Compte tenu de la baisse des stocks de début de campagne, l'offre totale devrait diminuer de 2 % ou 2,5 Mt pour s'établir à 196 Mt. Les stocks de fin de campagne ne devraient augmenter que de 0,4 Mt en raison de la forte demande. Par conséquent, le ratio stocks-utilisation sera près du creux historique atteint en 2021-2022.

Maïs

Pour 2021-2022, la situation de l'offre et de la

demande de maïs au Canada comprend une production, des importations et une offre plus importantes, une plus grande utilisation industrielle, la consommation fourragère et la demande d'exportation par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 1,9 Mt, soit une diminution de 12 % et de 18 % par rapport à l'année précédente et à la moyenne des cinq années précédentes.

Les stocks de maïs canadiens au 31 mars 2021 sont à leur niveau le plus élevé (9,3 Mt) depuis au moins deux décennies (+14 % par rapport à l'année précédente, +12 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années). Cette situation s'explique par une augmentation importante des stocks dans les positions commerciales, la majeure partie de l'augmentation se trouvant en Ontario. Les stocks à la ferme sont inférieurs à ceux d'il y a un an, en raison d'une baisse importante en Ontario.

Les importations au cours des sept premiers mois (septembre 2021 à mars 2022) de la campagne agricole en cours atteignent un niveau record et devraient demeurer robustes pour les mois restants de la campagne agricole, en raison de la forte demande de maïs américain des provinces des Prairies canadiennes. Les exportations suivent la tendance saisonnière et devraient augmenter pour le reste de la campagne agricole. La majeure partie du maïs canadien est expédié vers les pays européens, suivis des États-Unis.

La consommation apparente intérieure totale pour la période de septembre 2021 à mars 2022 s'établit à 9,6 Mt, un niveau inégalé depuis au moins deux décennies (+16 % par rapport à l'année précédente, +17 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années). Cela est attribuable à une augmentation marquée de l'utilisation fourragère pour la période dans les Prairies canadiennes. L'utilisation industrielle et alimentaire pour la période est relativement stable.

Le prix moyen du maïs à Chatham en 2021-2022 devrait atteindre un nouveau record de 310 \$/t, en hausse de 38 \$/t et de plus de 100 \$/t respectivement par rapport à l'ancien record établi en 2020-2021 et à la moyenne des cinq années précédentes. La

flambée des prix du maïs est liée aux préoccupations au sujet des perspectives de l'offre mondiale de maïs et à la forte demande.

Par rapport à ses projections d'avril, l'USDA n'a pas apporté de révisions notables aux chiffres de production de 2021-2022 pour les principaux pays exportateurs de maïs. Cependant, la production mondiale de maïs a été révisée à la hausse de plus de 5 Mt. La demande n'ayant augmenté que légèrement, les stocks mondiaux de fin de campagne de maïs de 2021-2022 ont augmenté de près de 4 Mt.

L'USDA a maintenu ses prévisions pour l'offre et la demande de maïs aux États-Unis en 2021-2022, inchangées par rapport à ses chiffres d'avril. Le prix moyen à la ferme a augmenté de 0,10 \$/boisseau pour s'établir à 5,90 \$/boisseau, en forte hausse par rapport à 4,53 \$ l'an dernier.

Pour 2022-2023, les producteurs canadiens ont l'intention d'accroître la superficie ensemencée de maïs de 6 % (90 Kha) par rapport à 2021-2022 passant à 1,5 Mha. Les producteurs de l'Ontario, du Québec et du Manitoba, les principales provinces productrices de maïs au Canada, ont l'intention de planter plus de maïs. L'Ontario, la plus importante province productrice de maïs au Canada, devrait mener l'expansion. Si elle est réalisée, la superficie ensemencée de maïs au Canada en 2022-2023 atteindra un sommet sans précédent.

Le rendement potentiel, comparé à la moyenne des cinq années précédentes, devrait être inférieur au sommet historique de 2021-2022. La production devrait augmenter de 2 % par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 14,3 Mt, en raison de la superficie accrue malgré la baisse du rendement. Toutefois, des stocks de début de campagne et des importations beaucoup plus faibles entraîneront une diminution de l'offre de 10 % et de 1 % respectivement par rapport au niveau de 2021-2022 et à la moyenne des cinq années précédentes.

L'utilisation intérieure devrait diminuer par rapport à 2021-2022 en raison de la baisse de l'utilisation fourragère. Les exportations devraient demeurer inchangées. Les stocks de fin de campagne devraient

s'établir à 2,1 Mt, en hausse de 11 % par rapport à l'année précédente pour s'établir à 2,1 Mt, mais en baisse de 5 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes.

Le prix moyen devrait s'établir à 330 \$/t, en hausse par rapport au niveau record de 2021-2022, soutenu par les prix élevés du maïs de la nouvelle récolte aux États-Unis, en grande partie en raison des perspectives incertaines de l'offre mondiale de maïs.

En 2022-2023, la production mondiale de maïs devrait diminuer de 3 % ou près de 35 Mt pour s'établir à 1 181 Mt. La production combinée de maïs de 2022-2023 des principaux pays exportateurs de maïs devrait diminuer de 5 % ou plus de 27 Mt. Cela est dû au fait que la production de maïs de l'Ukraine devrait chuter de 54 % ou 23 Mt, et que celle des États-Unis devrait diminuer de 4 % ou 17 Mt, ce qui devrait compenser une production record au Brésil et en Argentine. La production totale des autres pays devrait diminuer de 1 %, soit près de 8 Mt. La demande mondiale devrait diminuer, mais pas autant que la production. Par conséquent, les stocks mondiaux de fin de campagne diminueront de 4 Mt par rapport à 2021-2022. Le ratio stocks-utilisation sera proche du niveau le plus bas observé au cours des neuf dernières années.

Pour les États-Unis, l'offre de maïs pour 2022-2023 devrait diminuer de 3 % par rapport à 2021-2022 en raison d'une baisse de la production. La demande pour l'utilisation fourragère et les exportations devrait diminuer mais elle devrait demeurer inchangée pour la production d'éthanol. Les stocks de fin de campagne seront de 6 % et de 24 % inférieurs à ceux de l'an dernier et à la moyenne des cinq années précédentes. Le prix moyen à la ferme devrait s'établir à 6,75 \$/boisseau, en forte hausse par rapport à 5,90 \$ en 2021-2022 et près du sommet record de 6,89 \$ atteint en 2012-2013.

Avoine

Pour **2021-2022**, la situation de l'offre et de la demande d'avoine au Canada comprend une hausse marquée des stocks de début de campagne, une baisse importante de la production et de l'offre, ainsi qu'une réduction importante de la consommation fourragère intérieure et des exportations, par rapport

à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 0,2 Mt, ce qui représente une baisse considérable par rapport à l'an dernier et un creux record.

Au 31 mars 2021, les stocks d'avoine canadiens étaient à leur plus bas niveau (0,95 Mt) pour la même période en au moins deux décennies (-49 % par rapport à l'année précédente, -48 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes). Cette baisse s'explique principalement par une baisse importante des stocks à la ferme.

Les exportations pour les huit premiers mois sont évaluées à 1,6 Mt (-26 % par rapport à l'année précédente, -12 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années), dont environ 90 % ont été expédiées aux États-Unis, et la plupart des autres étaient destinées au Mexique, au Japon et à la Chine. Le rythme des exportations a ralenti au cours des derniers mois, et pour le reste de la campagne agricole en cours, les exportations devraient continuer d'être faibles.

La consommation apparente intérieure totale pour la période d'août 2021 à mars 2022 s'établit à 0,73 Mt (-29% par rapport à l'année précédente, -16 % par rapport à la moyenne des cinq dernières années). Cette baisse est attribuable à la diminution de l'utilisation fourragère, qui représente environ 80 % de la consommation apparente intérieure totale.

Le prix moyen à terme de l'avoine à la CBOT pour 2021-2022 devrait atteindre 560 \$/t, en forte hausse par rapport à l'ancien record établi en 2020-2021, en raison d'importants problèmes de production agricole en Amérique du Nord et de la vigueur des prix des autres céréales. Pour la campagne agricole à ce jour, le prix moyen de l'avoine sur le marché du CBOT est de 572 \$/t (563 \$/t il y a un mois, 291 \$/t il y a un an).

Pour 2022-2023, les producteurs canadiens ont l'intention d'accroître la superficie ensemencée en avoine de 17 % (230 Kha) par rapport à 2021-2022 pour l'établir à 1,6 Mha. Les producteurs des provinces des Prairies, les principales provinces productrices d'avoine au Canada, ainsi que le Québec et l'Ontario, ont l'intention d'accroître

considérablement la superficie consacrée à l'avoine. Si cela est réalisé, la superficie ensemencée en avoine au Canada en 2022-2023 atteindra un niveau record depuis 2008.

La production devrait augmenter fortement de 67 % par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 4,3 Mt, selon les hypothèses de retour à un rendement moyen et à une superficie plus grande. Cette situation serait partiellement compensée par des stocks de début de campagne historiquement bas, ce qui amènerait l'offre à augmenter de 39 % par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 4,6 Mt.

En réaction à l'augmentation de l'offre, l'utilisation intérieure, en particulier l'utilisation fourragère et les exportations, devrait augmenter. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement pour s'établir à 0,5 Mt, mais ils demeureront tout de même considérablement inférieurs aux niveaux normaux.

Le prix moyen devrait chuter, passant d'un niveau record en 2021-2022 à 500 \$/t, en raison des prévisions d'un rétablissement de l'offre en Amérique du Nord, mais il demeure historiquement élevé, soutenu par la vigueur des prix sur les marchés voisins.

L'USDA prévoit que la production mondiale d'avoine pour 2022-2023 augmentera de 11 % par rapport à 2021-2022 et de 7 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes. Pour les États-Unis, la production d'avoine de 2022-2023 devrait augmenter de près de 50 % par rapport à 2021-2022, selon les prévisions d'une plus grande superficie à récolter et de rendements plus élevés. Malgré une demande plus forte, les stocks mondiaux de fin de campagne devraient augmenter de 9 % par rapport à l'an dernier et correspondre à la moyenne des cinq années précédentes.

Seigle

Pour 2021-2022, la situation de l'offre et de la demande de seigle au Canada comprend une légère augmentation de l'offre, une forte utilisation fourragère intérieure sans précédent et une baisse considérable des exportations par rapport à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient

atteindre 60 000 tonnes, soit 17 % et 33 % de moins que l'an dernier et que la moyenne des cinq années précédentes.

Au 31 mars 2021, les stocks de seigle canadien étaient évalués à 193 Kt, en baisse de 11 % par rapport à l'an dernier, en raison d'une hausse de l'utilisation fourragère, malgré l'augmentation de l'offre et les exportations à la traîne.

Le prix moyen de 2021-2022 devrait s'établir à 310 \$/t, une hausse marquée par rapport à 2020-2021 et un nouveau record, en raison de la robustesse de la demande et de la hausse des prix des autres céréales.

Pour 2022-2023, la superficieensemencée en seigle au Canada est estimée à 239 Kha, en baisse par rapport à 2021-2022, ce qui reflète une diminution de la superficie consacrée au seigle d'automne. Le seigle d'automne représente plus de 98 % de toute la superficie consacrée au seigle au Canada. La superficieensemencée en seigle dans l'est et l'ouest du Canada a affiché une tendance à la hausse au cours de la dernière décennie. Malgré la baisse, la superficie en seigle au Canada pour 2022-2023 se situe toujours dans la limite supérieure de la fourchette de la dernière décennie et est de 28 % supérieure à la moyenne des cinq années précédentes.

La production devrait augmenter fortement par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 482 Mt, selon les hypothèses de retour à un rendement moyen et à une superficie récoltée plus grande. L'offre devrait s'établir à 544 Kt, près du niveau de 2021-2022, en raison de la baisse des stocks de début de campagne qui compense la légère augmentation de la

production, mais de 17 % supérieure à la moyenne des cinq années précédentes.

La demande totale de seigle en 2022-2023 devrait diminuer en raison de la baisse de l'utilisation fourragère, compte tenu de l'abondance prévue de l'offre en céréales fourragères dans l'Ouest canadien. Les exportations devraient se situer à la moyenne des cinq années précédentes et au-dessus du niveau de 2021-2022. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter considérablement par rapport à 2021-2022 et à la moyenne des cinq années précédentes, car la baisse de l'utilisation fourragère compense la hausse des exportations pendant que l'offre est stable.

Le prix moyen prévu pour 2022-2023 est de 260 \$/t, ce qui est nettement inférieur aux prévisions de 2021-2022, d'après les prévisions d'une offre plus importante en céréales fourragères pour 2022-2023 dans les Prairies canadiennes.

La production mondiale de seigle pour 2022-2023 devrait diminuer par rapport à 2021-2022 en raison d'une baisse prévue de la production dans l'UE et en Ukraine. Pour les États-Unis, le plus grand pays importateur de seigle, la production de seigle de 2022-2023 devrait augmenter de plus du tiers, selon les prévisions de plus grande superficie à récolter et de rendement plus élevé. La demande mondiale demeure stable. Les stocks mondiaux de fin de campagne devraient fléchir de 23 % comparativement à l'année précédente et 16 % par rapport à la moyenne des cinq années précédentes.

Mei Yu, analyste des céréales secondaires
Mei.Yu@agr.gc.ca

Canola

En 2021-2022, l'offre de canola s'est resserrée considérablement par rapport à l'année précédente, reculant de 37 % pour s'établir à 14,5 millions de tonnes (Mt), en raison d'une baisse de 49 % des stocks de début de campagne et d'une baisse de 35 % de la production en raison de la sécheresse de l'été dernier.

La demande de canola canadien demeure forte grâce à une forte trituration mondiale des oléagineux et à des prix élevés pour les oléagineux, les huiles végétales et les tourteaux protéiques concurrents. La perturbation des exportations d'huile de tournesol de la mer Noire à la suite de l'invasion russe de l'Ukraine resserre l'offre mondiale et soutient les prix mondiaux. À l'échelle nationale, la transformation du canola devrait chuter à 8,3 Mt, soit une baisse de 20 % par rapport à l'an dernier, tandis que les exportations devraient chuter de 51 % pour s'établir à 5,2 Mt, les acheteurs commerciaux faisant une offre supérieure à celle des exportateurs pour l'offre serrée. Pour la campagne agricole, les principaux importateurs de canola canadien à ce jour sont la Chine, le Japon, le Mexique et l'Union européenne.

Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 77 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 0,40 Mt seulement, pour un ratio stock-utilisation de 3 % contre 8 % en 2020-2021 et la moyenne des cinq années précédentes de 13 %. La volatilité des prix du canola a fortement augmenté au cours du dernier mois en raison des perturbations des expéditions en provenance de la région de la mer Noire. Pour la campagne agricole à ce jour, les prix du canola canadien sont estimés à 1 100 \$/t comparativement à 730 \$/t l'an dernier et à la moyenne des cinq années précédentes de 556 \$/t.

En 2022-2023, la superficie ensemencée en canola devrait diminuer de 7 % pour s'établir à 8,5 millions d'hectares (Mha) d'après le rapport sur les intentions d'ensemencement de Statistique Canada, les agriculteurs passant à des cultures à faible risque après la sécheresse de l'été dernier. La superficie récoltée devrait s'établir à 8,4 Mha, tandis que les

rendements devraient s'établir à 2,14 t/ha par rapport à 1,4 t/ha l'an dernier. Les rendements de canola de l'Ouest canadien seront en grande partie déterminés par l'humidité; les cartes météorologiques actuelles montrent une humidité du sol supérieure à la normale au Manitoba, normale en Saskatchewan et inférieure à la normale dans une grande partie de l'Alberta. En général, le sol est plus humide dans la moitié nord des Prairies où pousse le canola et plus sec dans la moitié sud.

La production devrait atteindre le 8^e niveau le plus élevé jamais enregistré, soit 17,9 Mt. Par province, la Saskatchewan prévoit une croissance de 9,4 Mt de canola, l'Alberta, de 5,4 Mt et le Manitoba, de 3,0 Mt pour la prochaine campagne agricole. L'offre totale en canola devrait augmenter fortement par rapport à l'an dernier pour atteindre 18,4 Mt, car l'augmentation de la production est atténuée par des stocks de début de campagne très limités.

À la suite du rebond de l'offre intérieure, l'utilisation du canola canadien devrait se rétablir, les exportations ayant augmenté d'environ 71 % pour s'établir à 8,8 Mt, tandis que la trituration intérieure devrait passer de 8,5 Mt l'an dernier à 9 Mt. Les stocks en fin de campagne devraient augmenter de 25 % pour atteindre 0,5 Mt, un stock encore très limité, ce qui se traduit par un ratio stocks-utilisation de 3%. Les prix du canola devraient chuter à 1 000 \$/t à Vancouver, soit une baisse d'environ 10 % par rapport aux sommets records de 2021-2022. Si on le réalisait, ce serait le deuxième prix du canola le plus élevé jamais enregistré.

Les perspectives pour 2022-2023 demeurent sensibles à plusieurs facteurs clés, dont l'évolution de la situation en Ukraine. Le deuxième facteur est le taux de croissance prévu du secteur du diesel renouvelable au moment où le monde cherche à réduire sa dépendance à l'égard des huiles minérales en réaction aux prix élevés du pétrole brut et pour lutter contre les changements climatiques. Le troisième facteur est la production mondiale prévue de cultures oléagineuses de remplacement – cette perspective suppose un changement minimal de la

superficie ensemencée pour la plupart des cultures oléagineuses, des températures et une humidité normales dans la plupart des régions de culture et des rendements normaux pour la plupart des cultures. Les perspectives sont également sensibles à la vigueur de la demande alimentaire pour les oléagineux, en particulier en Chine. La Chine est le plus grand importateur d'oléagineux au monde, mais demeure un acheteur instable qui peut avoir une incidence positive ou négative sur le marché du canola. Les changements de politique en Indonésie, au moment où ce pays cherche à restreindre les exportations d'huile de palme dans le but de faire baisser les prix intérieurs, ajoutent une autre source d'incertitude sur les marchés mondiaux des oléagineux.

Lin

En 2021-2021, on estime que l'offre a baissé de 38 %, pour s'établir à 0,41 Mt, contre 0,67 Mt l'an dernier, en raison de la production réduite et des stocks légèrement plus faibles de début de campagne. Un approvisionnement limité de lin peut être importé au Canada en raison des prix intérieurs élevés.

Les exportations devraient diminuer d'environ 44 %, pour s'établir à 0,29 Mt, en raison de l'offre intérieure limitée. De la même façon, l'utilisation intérieure globale devrait chuter légèrement pour s'établir à 99 900 tonnes, en raison d'une utilisation fourragère moindre et des taux de résidus et d'impuretés plus bas. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 49 % pour atteindre 30 000 t, tandis que les prix des graines de lin devraient augmenter considérablement pour atteindre 1 250 \$/t, contre 693 \$/t en 2020-2021 et 526 \$/t en moyenne lors des cinq années précédentes.

Pour 2022-2023, Statistique Canada estime une légère diminution de la superficie ensemencée en graines de lin, qui passera à 0,35 Mha, par rapport à la moyenne des cinq années précédentes de 0,39 Mha, d'après son rapport sur les intentions d'ensemencement des agriculteurs. La superficie récoltée pour le lin devrait être de 0,34 Mha, tandis que les rendements sont de 1,3 t/ha d'après la moyenne quinquennale. La production de lin devrait s'établir à 0,47 Mt, 70 % de la production étant

produite en Saskatchewan. L'offre totale devrait augmenter de 22 % pour atteindre 0,51 Mt, du fait que l'augmentation de la production est modérée par des stocks de début de campagne très limités.

Les exportations devraient augmenter pour s'établir à 0,39 Mt en raison d'une consommation plus forte en Chine, en Europe et aux États-Unis. L'utilisation intérieure totale devrait augmenter de 24 % pour atteindre 0,08 Mt, suivant la baisse de l'utilisation fourragère et des taux de résidus et d'impuretés. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter d'environ 50 % pour s'établir à 45 000 t. Les prix du lin devraient diminuer de 12 %, mais demeurer historiquement très élevés à 1 100 \$/t pour 2022-2023.

Soya

Pour 2021-2022, l'offre intérieure de soya devrait diminuer de 6 % par rapport à l'an dernier, pour s'établir à 7 Mt, comparativement à 7,4 Mt l'an dernier, en raison d'une légère diminution des stocks de début de campagne et d'une diminution de 1 % de la production. Les importations de soya devraient diminuer légèrement pour s'établir à 0,4 Mt pour la campagne agricole en cours, comparativement aux 0,44 Mt importées en 2020-2021.

Les exportations canadiennes de soya devraient diminuer de 14 %, pour s'établir à 4 Mt pour la campagne agricole en cours, car le resserrement de l'offre intérieure a limité le soutien de la forte demande mondiale. La transformation intérieure du soya devrait augmenter de 10 % par rapport à l'an dernier pour atteindre la normale historique de 1,8 Mt, grâce à de fortes marges de trituration et à une forte demande d'huiles végétales. Les prix du soya devraient augmenter à 670 \$/t pour la campagne agricole en cours, comparativement à la moyenne simple de 605 \$/t en 2020-2021.

Les facteurs à surveiller pour le reste de la campagne agricole sont les suivants : (1) l'instabilité des flux mondiaux du commerce des oléagineux, des tourteaux protéiques et de l'huile végétale; (2) la volatilité des prix mondiaux des oléagineux; (3) le rythme d'ensemencement aux États-Unis; (4) le rythme de la production et des exportations en Amérique du Sud; (5) la vigueur des achats chinois;

(6) le rythme de la trituration et des exportations canadiennes.

Pour 2022-2023, les agriculteurs ont l'intention d'ensemencer 2,17 Mha en soya au Canada, une légère hausse par rapport à l'an dernier, d'après la publication par Statistique Canada, le 26 avril, de ses estimations des intentions d'ensemencement. Les plus grandes provinces productrices de soya au Canada sont l'Ontario (1,27 Mha), le Manitoba (0,53 Mha) et le Québec (0,37 Mha). En supposant des rendements moyens sur cinq ans, la production devrait s'établir à 6,4 Mt, comparativement à 6,3 Mt en 2021-2022 et aux 6,4 Mt cultivées en 2020-2021. L'offre totale devrait augmenter pour s'établir à 7,3 Mt, en raison de la hausse combinée de la production et des stocks de début de campagne, ainsi que de la stabilité des importations.

Du côté de la demande, les exportations devraient augmenter de 13 % et atteindre 4,5 Mt, avec des expéditions destinées à un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait augmenter légèrement par rapport à l'année dernière pour atteindre 1,9 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer légèrement pour s'établir à 0,35 Mt, comparativement à 0,45 Mt en 2021-2020 et à 0,49 Mt en moyenne pour les cinq années précédentes.

Les prix du soya devraient chuter de 20 \$/t pour s'établir à 650 \$/t, car la pression exercée par une importante récolte de soya aux États-Unis est compensée par une baisse de la production en Amérique du Sud en raison de la sécheresse. Un taux de change stable du dollar canadien par rapport au dollar américain est présumé pour la durée de la campagne agricole 2022-2023.

Dans ses premières prévisions pour la campagne agricole 2022-2023 depuis le Forum des prévisions agricoles, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en soya aux États-Unis augmentera légèrement pour s'établir à 91 millions d'acres, au détriment de la superficie de maïs. En supposant un taux d'abandon normal et une superficie récoltée estimative de 90,1 millions d'acres, pendant que les rendements sont établis à 51,5 boisseaux par acre par rapport à 51,4 boisseaux par acre l'an dernier et

à 51 boisseaux par acre pour 2020-2021. La production totale de soya devrait augmenter pour passer à 4,64 milliards de boisseaux, ce qui entraînera une augmentation semblable de l'offre qui s'établira à 4,89 milliards de boisseaux. Du côté de la demande, l'USDA prévoit une forte cadence de la trituration et des exportations qui s'établiront à 2,26 milliards de boisseaux et 2,20 milliards de boisseaux, respectivement. La consommation d'huile de soya pour le biocarburant devrait augmenter de 12 % pour s'établir à 12 milliards de livres, ce qui fournira un soutien supplémentaire au secteur du soya. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 310 milliards de boisseaux., contre 235 milliards de boisseaux prévus pour 2021-2022, et augmenter de 12 % par rapport aux 257 milliards de boisseaux des stocks de fin de campagne de 2020-2021. Le prix moyen simple à la ferme du soya est de 14,40 \$US le boisseau, comparativement à 13,25 \$US le boisseau en 2021-2022 et à 10,80 \$US le boisseau en 2020-2021.

La production mondiale d'oléagineux devrait augmenter en 2022-2023, car la hausse de la production de soya, de canola/colza, d'arachides, de graines de coton et de palmiste est partiellement compensée par la baisse de la production de graines de tournesol et la production stable de copra. L'offre mondiale d'oléagineux devrait augmenter pour s'établir à 750,3 Mt, car la hausse de la production est modérée par la baisse des stocks de début de campagne. Du côté de la demande, la trituration mondiale devrait atteindre 528,1 Mt, comparativement à 510,3 Mt en 2020-2021, en raison d'une augmentation de la trituration du soya, du canola/colza et des graines de coton. L'utilisation d'oléagineux autre que la trituration devrait augmenter pour passer à 103,2 Mt, contre 98,4 Mt en 2020-2021. Les stocks de fin de campagne sont estimés à 119,1 Mt en 2022-2023 par rapport à 103,2 Mt l'année précédente et à 115 Mt en 2020-2021. Le commerce mondial des oléagineux est en hausse à 196,4 Mt grâce à l'augmentation des mouvements de soya et de canola/colza entre les pays.

Chris Beckman, analyste des oléagineux
Chris.Beckman@agr.gc.ca

Pois secs

En 2021-2022, l'offre de pois secs est beaucoup plus faible que celle de l'année précédente, à 2,8 millions de tonnes (Mt). Les exportations du Canada devraient augmenter pour s'établir à 2,1 Mt, en baisse de 41 % par rapport au niveau de 2020-2021. La baisse de la demande en provenance de la Chine et du Bangladesh a été partiellement compensée par le rythme record des exportations vers les États-Unis. Les exportations canadiennes vers les États-Unis pour l'année jusqu'à ce jour (d'août à mars) sont supérieures à celles de la même période l'année dernière en raison de faibles récoltes de pois secs aux États-Unis. En raison d'une offre intérieure plus faible qui nuit aux exportations et à l'utilisation intérieure, les stocks de fin de campagne au Canada devraient être très inférieurs à ceux de l'année précédente, soit 0,15 Mt.

Le prix moyen devrait augmenter considérablement par rapport à 2020-2021, en raison des prix record pour tous les types de pois secs. Le prix des pois secs jaunes devrait maintenir une prime de 60 \$/t par rapport aux pois secs verts, comparativement à une prime de 5 \$/t pour les pois verts en 2020-2021. Au cours du mois d'avril, les prix à la ferme des pois verts et jaunes de la Saskatchewan sont demeurés inchangés.

En 2022-2023, les intentions des producteurs indiquent que la superficieensemencée au Canada diminuera pour atteindre 1,44 million d'hectares (Mha), une baisse de 7 % par rapport à 2021-2022. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 52% de la superficieensemencée en pois secs, l'Alberta, 40 %, et le reste de la superficieensemencée serait répartie à l'échelle du Canada.

On prévoit que la production augmentera considérablement pour s'établir à 3,5 Mt, en raison d'un retour à des rendements moyens et d'une plus petite superficieensemencée. L'offre devrait augmenter de 31 % pour se situer à 3,7 Mt en raison de la forte production. Les exportations devraient être supérieures à celles de 2021-2022, soit 2,7 Mt, et les stocks de fin de campagne devraient augmenter. On s'attend à ce que le prix moyen chute par rapport aux niveaux records de 2021-2022 compte

tenu d'une augmentation de l'offre intérieure et d'une production mondiale qui devrait augmenter.

L'USDA estime que la superficieensemencée de pois secs aux États-Unis en 2022-2023 devrait augmenter de 11 % pour atteindre 1,09 million d'acres. Cela est principalement attribuable à une augmentation prévue de la superficieensemencée au Dakota du Nord.

Lentilles

En 2021-2022, l'offre de lentilles du Canada atteint 2,1 Mt, et les exportations devraient diminuer de façon importante par rapport à 2020-2021 pour atteindre 1,5 Mt. Les principaux marchés sont toujours la Turquie, l'Inde et les Émirats arabes unis. Les stocks de fin de campagne devraient chuter pour s'établir à 0,25 Mt.

Le prix moyen des lentilles au Canada devrait grimper en flèche pour atteindre des niveaux records, en grande partie en raison de la sécheresse en Amérique du Nord et des fortes importations de la Turquie. Les prix des grosses lentilles vertes devraient comporter une bonification de 340 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges pour toute la campagne agricole, comparativement à la bonification de 135 \$/t enregistrée en 2020-2021 pour les lentilles rouges. En avril, les prix à la ferme des grosses lentilles vertes de la Saskatchewan ont chuté de 65 \$/t, et les prix à la ferme des lentilles rouges ont augmenté de 15 \$/t.

En 2022-2023, les producteurs au Canada ont l'intention d'accroître la superficieensemencée en lentilles de 4 %, à 1,82 Mha. Par province, la Saskatchewan devrait représenter 89 % de la superficieensemencée en lentilles, le reste étantensemencé en Alberta et au Manitoba.

AAC prévoit que la production augmentera de 59 % pour atteindre 2,55 Mt et que l'offre augmentera à 2,9 Mt. On devrait observer une augmentation des exportations, qui devraient atteindre 2,1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter pour s'établir à 0,35 Mt. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2021-2022, en supposant une distribution moyenne des catégories et des prix

moins élevés pour les lentilles rouges et vertes n° 1.

En 2022-2023, l'USDA prévoit que la superficie ensemencée en lentilles aux États-Unis sera de 0,79 million d'acres, soit 11 % de plus qu'en 2021-2022 à cause de l'augmentation de la superficie ensemencée au Montana et au Dakota du Nord.

Haricots secs

En 2021-2022, les exportations de haricots secs devraient diminuer pour s'établir à 0,34 Mt en raison de la baisse de la demande d'exportation causée par les prix à l'exportation records liés aux marchés plus petits et sensibles aux prix comme l'Angola, comparativement à l'année précédente. Les États-Unis et l'Union européenne restent les principaux marchés des haricots secs canadiens. La diminution de l'offre nord-américaine a soutenu les prix des haricots secs canadiens pour 2021-2022. À ce jour (d'août à avril), le prix des haricots ronds blancs canadiens est en moyenne 25 % plus élevé et le prix des haricots noirs et des haricots pinto est 50 % plus élevé qu'en 2020-2021.

En 2022-2023, la superficie ensemencée au Canada devrait chuter de 23 % par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 137 Kha en raison de rendements plus faibles comparativement aux autres cultures. Par province, l'Ontario devrait représenter 33 % de la superficie ensemencée en haricots secs, le Manitoba, 38 % et l'Alberta, 21 %; la Saskatchewan, le Québec et les Maritimes se partageraient le reste de la superficie ensemencée.

La production devrait diminuer pour s'établir à 325 Kt. Compte tenu de l'augmentation des stocks de début de campagne, l'offre ne devrait diminuer que de 2 %. Les exportations devraient augmenter, et les stocks devraient diminuer. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait être légèrement moins élevé en raison de l'offre qui devrait être semblable en Amérique du Nord.

L'USDA estime que la superficie ensemencée en haricots secs aux États-Unis baissera de 6 % pour s'établir à 1,31 million d'acres en raison de la diminution de la superficie ensemencée dans presque tous les États producteurs de haricots secs.

Pois chiches

En 2021-2022, l'offre de pois chiches est considérablement moins élevée que celle de l'année précédente. Les exportations de pois chiches canadiens devraient diminuer légèrement pour s'établir à 160 kt, principalement en raison d'exportations plus élevées vers les États-Unis, un des plus grands marchés du Canada. Les stocks de fin de campagne devraient chuter considérablement, car l'augmentation de la demande d'exportation a grugé une grande partie de l'offre. Le prix moyen devrait augmenter considérablement par rapport à 2020-2021, en grande partie en raison d'une baisse de la production en Amérique du Nord, en Turquie et en Argentine.

En 2022-2023, la superficie ensemencée devrait être légèrement inférieure à celle de 2021-2022, car les perspectives de rendement devraient être inférieures à celles d'autres cultures. Par province, la Saskatchewan devrait représenter une partie importante de la superficie ensemencée en pois chiches, le reste de la superficie ensemencée se trouvant en Alberta.

La production devrait augmenter de 44 % pour atteindre 110 Kt, en supposant un retour à des rendements moyens plus élevés que l'an dernier. Cependant, l'offre devrait diminuer considérablement comparativement à 2021-2022 en raison des stocks de début de campagne moins élevés. On prévoit que les exportations diminueront par rapport à l'année précédente. On prévoit aussi, pour la deuxième année consécutive, une diminution des stocks en fin de campagne. Le prix moyen devrait demeurer inchangé par rapport à celui de 2021-2022.

En 2022-2023, selon l'USDA, la superficie ensemencée en pois chiches aux États-Unis devrait diminuer pour atteindre 0,3 million d'acres, soit une baisse de 18 % par rapport à 2021-2022. Cela est surtout dû à la superficie réduite prévue en Idaho.

Graines de moutarde

En 2021-2022, l'offre en graines de moutarde est de 105 Kt, un recul de 36 % par rapport à 2020-2021. Les exportations canadiennes de moutarde devraient être limitées à 85 Kt, soit moins que celles de l'année précédente. Les États-Unis et l'Union

européenne restent les principaux marchés d'exportation des graines de moutarde canadiennes. Les stocks de fin de campagne devraient se resserrer. Le prix devrait augmenter à des niveaux record en raison des stocks extrêmement serrés en fin de campagne.

En 2022-2023, la superficie ensemencée devrait augmenter de 48 % en raison des prix records de l'année précédente. La Saskatchewan et l'Alberta représente 76 % et 23 % de la superficie ensemencée, respectivement. La production devrait augmenter considérablement pour s'établir à 145 Kt en raison de l'augmentation de la superficie et des rendements améliorés. Cependant, même avec des stocks de début de campagne plus faibles, l'offre devrait augmenter de 50 %. Les exportations et les stocks de fin de campagne devraient augmenter, mais ces derniers devraient demeurer plus serrés que la moyenne des cinq dernières années. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2021-2022, mais demeurer élevé par rapport aux années précédentes.

Graines à canaris

En 2021-2022, l'offre se situe à 145 Kt, soit 25 % de moins que l'année précédente. Les exportations devraient diminuer par rapport à celles de l'an dernier. L'UE et le Mexique sont les principaux marchés, les exportations vers l'Amérique du Sud ayant diminué. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2020-2021 pour atteindre un niveau record de 1 125\$/t en raison des stocks de fin de campagne plus restreints.

En 2022-2023, les producteurs ont l'intention de réduire la superficie ensemencée en raison des rendements plus concurrentiels des autres cultures. La production devrait augmenter pour s'établir à 150 Kt et les rendements devraient être plus élevés que l'année précédente. L'offre devrait augmenter légèrement malgré une baisse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter, et les stocks de fin de campagne devraient demeurer limités. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2021-2022, mais devrait demeurer historiquement élevé à 880 \$/t.

Graines de tournesol

En 2021-2022, l'offre est légèrement inférieure à celle de l'année précédente. Les exportations de graines de tournesol devraient se situer à 45 Kt, un niveau inférieur à celui de l'année précédente, en raison de la baisse de la demande d'importation des États-Unis. Les États-Unis sont le principal marché d'exportation, suivi par le Japon et le Costa Rica, qui importent de plus petites quantités. Les stocks de fin de campagne ne devraient pas changer.

On prévoit que le prix moyen des graines de tournesol au Canada augmentera par rapport à 2020-2021 en raison des prix plus élevés des graines de tournesol destinées à la confiserie et de type oléagineux.

En 2022-2023, la superficie ensemencée devrait afficher une hausse en raison des rendements plus élevés que ceux de l'année précédente. La production devrait être supérieure à 93 Kt, si l'on suppose que les rendements seront moyens. L'offre devrait augmenter légèrement, en raison des stocks de début de campagne élevés de 238 Kt. Les exportations devraient augmenter, et les stocks de fin de campagne devraient demeurer les mêmes. Le prix moyen devrait chuter par rapport à 2021-2022 en raison d'une hausse prévue de l'offre nord-américaine de graines de tournesol.

En 2022-2023, selon l'USDA, la superficie ensemencée en graines de tournesol aux États-Unis devrait augmenter pour atteindre 1,4 million d'acres, une hausse de 10 % par rapport à 2021-2022. La superficie ensemencée plus grande au Dakota du Nord devrait s'ajouter à une augmentation de la superficie dans d'autres États américains. La superficie ensemencée en graines de tournesol de type oléagineux devrait augmenter considérablement pour s'établir à près de 1,3 million d'acres, et la superficie ensemencée de graines de tournesol destinées à la confiserie devrait augmenter pour s'établir à un niveau record de 0,11 million d'acres.

Bobby Morgan, analyste des légumineuses et des cultures spéciales

Bobby.Morgan@agr.gc.ca

CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

20 mai, 2022

| Culture et campagne agricole (a) | Superficie ensemencée --- milliers d'hectares --- | Superficie récoltée | Rendement t/ha | Production | Importations | | Exportations | Alimentation et utilisation industrielle (d) | Provenances, déchets et pertes | Utilisation intérieure totale (e) | Stocks de fin de campagne | Prix moyen (g) \$/t |
|---|--|---------------------|-------------------|------------|--------------|--------------|--------------|--|--------------------------------|-----------------------------------|---------------------------|------------------------|
| | | | | | (b) | Offre totale | | | | | | |
| Blé dur | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 2 302 | 2 295 | 2,86 | 6 571 | 13 | 7 321 | 5 766 | 198 | 388 | 802 | 753 | 302 |
| 2021-2022p | 2 238 | 2 157 | 1,23 | 2 654 | 20 | 3 427 | 2 300 | 180 | 194 | 577 | 550 | 640 |
| 2022-2023p | 2 519 | 2 468 | 2,30 | 5 677 | 25 | 6 252 | 4 400 | 200 | 439 | 852 | 1 000 | 430 |
| Blé (sauf blé dur) | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 7 892 | 7 723 | 3,70 | 28 612 | 129 | 33 503 | 20 538 | 3 265 | 4 033 | 8 053 | 4 913 | 271 |
| 2021-2022p | 7 255 | 7 090 | 2,68 | 18 998 | 300 | 24 211 | 13 000 | 2 500 | 4 986 | 8 211 | 3 000 | 445 |
| 2022-2023p | 7 683 | 7 530 | 3,44 | 25 923 | 100 | 29 023 | 17 500 | 3 200 | 3 548 | 7 523 | 4 000 | 410 |
| Tous blés | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 10 194 | 10 018 | 3,51 | 35 183 | 142 | 40 824 | 26 303 | 3 463 | 4 422 | 8 855 | 5 666 | |
| 2021-2022p | 9 493 | 9 247 | 2,34 | 21 652 | 320 | 27 638 | 15 300 | 2 680 | 5 180 | 8 788 | 3 550 | |
| 2022-2023p | 10 202 | 9 998 | 3,16 | 31 601 | 125 | 35 276 | 21 900 | 3 400 | 3 987 | 8 376 | 5 000 | |
| Orge | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 3 060 | 2 809 | 3,82 | 10 741 | 294 | 11 991 | 4 277 | 299 | 6 417 | 7 003 | 711 | 294 |
| 2021-2022p | 3 357 | 3 002 | 2,31 | 6 948 | 200 | 7 859 | 2 690 | 289 | 4 320 | 4 869 | 300 | 435 |
| 2022-2023p | 3 032 | 2 720 | 3,42 | 9 300 | 60 | 9 660 | 3 050 | 319 | 5 511 | 6 110 | 500 | 400 |
| Maïs | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 1 440 | 1 408 | 9,63 | 13 563 | 1 639 | 17 762 | 1 438 | 5 376 | 8 764 | 14 155 | 2 169 | 272 |
| 2021-2022p | 1 413 | 1 391 | 10,06 | 13 984 | 4 000 | 20 153 | 1 750 | 5 400 | 11 087 | 16 503 | 1 900 | 310 |
| 2022-2023p | 1 503 | 1 468 | 9,75 | 14 310 | 2 000 | 18 210 | 1 750 | 5 450 | 8 894 | 14 360 | 2 100 | 330 |
| Avoine | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 1 554 | 1 314 | 3,48 | 4 576 | 17 | 5 019 | 2 971 | 105 | 1 170 | 1 391 | 657 | 301 |
| 2021-2022p | 1 385 | 1 112 | 2,34 | 2 606 | 20 | 3 282 | 2 070 | 95 | 782 | 1 012 | 200 | 560 |
| 2022-2023p | 1 615 | 1 316 | 3,30 | 4 342 | 15 | 4 557 | 2 650 | 120 | 1 161 | 1 407 | 500 | 500 |
| Seigle | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 237 | 153 | 3,19 | 488 | 2 | 530 | 153 | 41 | 243 | 306 | 72 | 225 |
| 2021-2022p | 246 | 147 | 3,22 | 473 | 2 | 546 | 115 | 29 | 321 | 371 | 60 | 310 |
| 2022-2023p | 239 | 150 | 3,22 | 482 | 2 | 544 | 160 | 39 | 244 | 303 | 80 | 260 |
| Céréales mélangées | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 168 | 97 | 2,41 | 233 | 0 | 233 | 0 | 0 | 233 | 233 | 0 | |
| 2021-2022p | 133 | 65 | 2,53 | 164 | 0 | 164 | 0 | 0 | 164 | 164 | 0 | |
| 2022-2023p | 137 | 59 | 2,63 | 155 | 0 | 155 | 0 | 0 | 155 | 155 | 0 | |
| Total des céréales secondaires | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 6 459 | 5 780 | 5,12 | 29 601 | 1 952 | 35 535 | 8 839 | 5 820 | 16 827 | 23 087 | 3 608 | |
| 2021-2022p | 6 534 | 5 716 | 4,23 | 24 175 | 4 222 | 32 004 | 6 625 | 5 813 | 16 674 | 22 919 | 2 460 | |
| 2022-2023p | 6 526 | 5 712 | 5,00 | 28 589 | 2 077 | 33 126 | 7 610 | 5 928 | 15 966 | 22 335 | 3 180 | |
| Canola | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 8 410 | 8 325 | 2,34 | 19 485 | 125 | 23 044 | 10 589 | 10 425 | 243 | 10 734 | 1 722 | 730 |
| 2021-2022p | 9 097 | 9 002 | 1,40 | 12 595 | 150 | 14 467 | 5 150 | 8 300 | 566 | 8 917 | 400 | 1 100 |
| 2022-2023p | 8 457 | 8 391 | 2,14 | 17 950 | 100 | 18 450 | 8 800 | 9 000 | 99 | 9 150 | 500 | 1 000 |
| Lin | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 377 | 371 | 1,56 | 578 | 26 | 667 | 505 | N/A | 85 | 103 | 59 | 693 |
| 2021-2022p | 416 | 404 | 0,86 | 346 | 10 | 415 | 285 | N/A | 80 | 100 | 30 | 1 250 |
| 2022-2023p | 351 | 344 | 1,35 | 466 | 10 | 506 | 385 | N/A | 57 | 76 | 45 | 1 100 |
| Soja | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 2 052 | 2 041 | 3,12 | 6 359 | 437 | 7 417 | 4 661 | 1 636 | 603 | 2 462 | 294 | 605 |
| 2021-2022p | 2 153 | 2 139 | 2,93 | 6 272 | 400 | 6 966 | 4 000 | 1 800 | 516 | 2 516 | 450 | 670 |
| 2022-2023p | 2 168 | 2 165 | 2,96 | 6 400 | 400 | 7 250 | 4 500 | 1 900 | 300 | 2 400 | 350 | 650 |
| Total des oléagineux | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 10 839 | 10 738 | 2,46 | 26 421 | 588 | 31 129 | 15 755 | 12 061 | 931 | 13 299 | 2 075 | |
| 2021-2022p | 11 666 | 11 545 | 1,66 | 19 212 | 560 | 21 847 | 9 435 | 10 100 | 1 161 | 11 532 | 880 | |
| 2022-2023p | 10 975 | 10 900 | 2,28 | 24 816 | 510 | 26 206 | 13 685 | 10 900 | 456 | 11 626 | 895 | |
| Total des céréales et oléagineux | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 27 491 | 26 536 | 3,44 | 91 205 | 2 682 | 107 487 | 50 897 | 21 343 | 22 180 | 45 241 | 11 349 | |
| 2021-2022p | 27 693 | 26 507 | 2,45 | 65 039 | 5 102 | 81 489 | 31 360 | 18 593 | 23 015 | 43 239 | 6 890 | |
| 2022-2023p | 27 703 | 26 611 | 3,19 | 85 006 | 2 712 | 94 607 | 43 195 | 20 228 | 20 409 | 42 337 | 9 075 | |

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseed Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022 et la superficie ensemencé pour 2022-23

CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

20 mai, 2022

| Culture et campagne agricole (a) | Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ---- | Superficie récoltée | Rendement t/ha | Production | Importations | | Exportations | | Utilisation intérieure totale (c) | Stocks de fin de campagne | Ratio stocks-utilisation % | Prix moyen (d) \$/t |
|---|--|---------------------|-------------------|------------|--------------|--------------|--------------|--------------------|-----------------------------------|---------------------------|-------------------------------|------------------------|
| | | | | | (b) | Offre totale | (b) | milliers de tonnes | | | | |
| Pois sec | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 1 722 | 1 685 | 2,73 | 4 594 | 81 | 4 909 | 3 582 | 768 | 559 | 13% | 340 | |
| 2021-2022p | 1 546 | 1 491 | 1,51 | 2 258 | 30 | 2 846 | 2 100 | 596 | 150 | 6% | 600 | |
| 2022-2023p | 1 437 | 1 410 | 2,48 | 3 500 | 80 | 3 730 | 2 700 | 730 | 300 | 9% | 480 | |
| Lentille | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 1 713 | 1 705 | 1,68 | 2 868 | 110 | 3 187 | 2 326 | 454 | 407 | 15% | 645 | |
| 2021-2022p | 1 742 | 1 716 | 0,94 | 1 606 | 50 | 2 063 | 1 500 | 313 | 250 | 14% | 1 000 | |
| 2022-2023p | 1 815 | 1 790 | 1,42 | 2 550 | 75 | 2 875 | 2 100 | 425 | 350 | 14% | 835 | |
| Haricot sec | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 185 | 183 | 2,68 | 490 | 63 | 578 | 396 | 72 | 110 | 24% | 930 | |
| 2021-2022p | 177 | 171 | 2,26 | 386 | 75 | 571 | 340 | 71 | 160 | 39% | 1 200 | |
| 2022-2023p | 137 | 133 | 2,45 | 325 | 75 | 560 | 360 | 70 | 130 | 30% | 1 180 | |
| Pois chiche | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 121 | 120 | 1,79 | 214 | 41 | 506 | 159 | 71 | 275 | 119% | 640 | |
| 2021-2022p | 75 | 74 | 1,04 | 76 | 25 | 376 | 160 | 66 | 150 | 66% | 960 | |
| 2022-2023p | 71 | 70 | 1,57 | 110 | 45 | 305 | 120 | 65 | 120 | 65% | 960 | |
| Graine de moutarde | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 104 | 101 | 0,98 | 99 | 6 | 165 | 111 | 15 | 40 | 32% | 885 | |
| 2021-2022p | 125 | 113 | 0,44 | 50 | 15 | 105 | 85 | 15 | 5 | 5% | 3 000 | |
| 2022-2023p | 185 | 179 | 0,81 | 145 | 7 | 157 | 90 | 42 | 25 | 19% | 2 050 | |
| Graine à canaris | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 111 | 110 | 1,62 | 178 | 0 | 193 | 160 | 7 | 26 | 16% | 690 | |
| 2021-2022p | 127 | 125 | 0,95 | 119 | 0 | 145 | 130 | 10 | 5 | 4% | 1 125 | |
| 2022-2023p | 108 | 107 | 1,40 | 150 | 0 | 155 | 135 | 10 | 10 | 7% | 880 | |
| Graine de tournesol | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 45 | 45 | 2,25 | 101 | 36 | 241 | 51 | 74 | 116 | 93% | 620 | |
| 2021-2022p | 41 | 40 | 2,03 | 82 | 35 | 233 | 45 | 73 | 115 | 98% | 875 | |
| 2022-2023p | 45 | 44 | 2,11 | 93 | 30 | 238 | 50 | 73 | 115 | 93% | 850 | |
| Total Légumineuses et cultures spéciales (c) | | | | | | | | | | | | |
| 2020-2021 | 4 000 | 3 949 | 2,16 | 8 545 | 338 | 9 778 | 6 784 | 1 461 | 1 533 | | | |
| 2021-2022p | 3 832 | 3 730 | 1,23 | 4 577 | 230 | 6 340 | 4 360 | 1 145 | 835 | | | |
| 2022-2023p | 3 799 | 3 733 | 1,84 | 6 873 | 312 | 8 020 | 5 555 | 1 415 | 1 050 | | | |

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022 et la superficie ensemencé pour 2022-23